

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionZ- Ressources socio-culturelles](#)[CollectionÉdition](#)
[: 1665 Claude Barbin Contes et nouvelles en vers de M. de La Fontaine](#)[Item](#)[Texte : 1665 Claude Barbin Contes et nouvelles en vers de M. de La Fontaine](#)
[Avertissement aux lecteurs](#)

Texte : 1665 Claude Barbin Contes et nouvelles en vers de M. de La Fontaine Avertissement aux lecteurs

Auteurs : La Fontaine, Jean de

Informations générales

TitreTexte : 1665 Claude Barbin Contes et nouvelles en vers de M. de La Fontaine
Avertissement aux lecteurs

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[adresse aux lecteurs](#)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia),
Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini
(Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-
Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique
3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

La Fontaine, Jean de, Texte : 1665 Claude Barbin Contes et nouvelles en vers de M.
de La Fontaine Avertissement aux lecteurs, 1665

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/95>

Copier

Notice créée par [Lorenzo Caruso](#) Notice créée le 20/06/2020 Dernière modification le 29/03/2023



ADVERTISSEMENT.

Les Nouvelles en Vers, dont ce Liure fait part au public, & dont l'une est tirée de l'Arioste, l'autre de Bocace, quoy que d'un style bien différent, sont toutefois d'une mesme main. L'Autheur a voulu éprouver lequel caractere est le plus propre pour rimer des Contes. Il a creu que les Vers irreguliers ayant un air qui tient beaucoup de la Prose, cette maniere pourroit sembler la plus naturelle, & par consequent la meilleure. D'autre part aussi le vieux langage, pour les choses de cette nature, a des graces que celui de nostre siecle n'a pas. Les cent Nouvelles Nouvelles, les vieil-

à ij

les Traductions de Bocace & des Amadis, Rabelais, nos Anciens Poètes nous en fournissent des preuues infail-
libles. L'Auth eur a donc tenté ces deux voyes sans estre encore certain laquelle est la bonne. C'est au Lecteur à le de-
terminer là dessus; car il ne pretend pas en demeurer là, & il a desia iet-
té les yeux sur d'autres Nouuelles pour les rimer. Mais auparauant il faut qu'il soit asseuré du succès de celles-cy, & du goust de la plûspart des person-
nes qui les liront. En cela comme en d'autres choses, Terence luy doit seruir de modele. Ce Poète n'escri-
uoit pas pour se satisfaire seulement, ou pour satisfaire vn petit nombre de gens choisis; il auoit pour but, Popu-
lo vt placerent quas fecisset Fa-
bular.